

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès du Docteur Pierre LAUTIER survenu à son domicile le 4 janvier 2010. Il a été inhumé dans la plus stricte intimité de ses proches. Nous partageons le chagrin de sa famille car nous nous sentions proches de ce :

Grand Homme qui aimait les Griffons.

Adhérent au Club depuis 1971, **il aura consacré 40 années de sa vie à la race**, entré au Comité en 1973, Vice Président de 1980 à 1985, Secrétaire Général de 1985 à Juin 2004, Secrétaire Général Adjoint de Juin 2004 à Juillet 2009. Juge qualifié en 1985, juge formateur du club il formera l'ensemble des juges actuellement en activité.

Chasseur, il découvre le Griffon à travers un fabuleux chien de chasse griffonné tout noir qu'un ami français lui a offert, ce chien meurt très vite. Dès ce moment il entreprend toutes affaires cessantes de trouver un Griffon par l'intermédiaire du président Fabre. Il fera l'acquisition de RIP de Marmignolle. Il élève depuis 1970 sous l'**affiche « de la Bastière »**. Il aura jusqu'à 23 chiens au chenil dont 8 adultes, il saura concilier sa vie professionnelle, comme chirurgien généraliste et thoracique dans une clinique, et son petit élevage familial, avec l'aide de son épouse. En 20 ans à la Bastière vont naître 138 chiots en 22 portées. On se souvient de : Iode de la Bastière, Lambda de la Bastière, Nibo de la Bastière. Turquoise de la Bastière, Sido de la Vieille Oise. Il aura fait l'acquisition ou utilisé les étalons Ucky du Ruisseau du Massacre, Orin de Barre Mer pour créer son élevage. (trialers, champions de travail, champions de conformité au standard, champions internationaux, etc...)

Très vite il va dresser et présenter ses chiens lui-même, pendant ses congés, trois semaines au Printemps et trois semaines en Automne. Les plus anciens se souviendront de son Combi Volkswagen orange sur les terrains de Field-trial des Landes, de Sologne, de Normandie, de Belgique ou chacun pouvait trouver le réconfort **d'un homme généreux et passionné.**



Ayant fait ses preuves avec les Griffons **il va devenir le grand serviteur de la race** à travers sa fonction de secrétaire général. Il assure le travail avec passion et talent, avec l'aide précieuse de Marie son épouse. Il va assurer l'évolution rédactionnelle et informatique de notre bulletin, à travers

ses articles sur des points particuliers du Griffon et ses traités techniques qui font autorité dans notre race. C'est une tâche prenante, dévorante même, en temps et en soucis. Entre Juillet 1991 et Août 2002 13616 chiots enregistrés répartis en 2173 portées, ce n'est pas rien !

En hommage, quelques extraits de ses principaux traités publiés marquant l'histoire de notre race et brûlants d'actualité :

1-**Lutte contre la dysplasie coxo-fémorale** : fait prendre conscience précocement de l'utilité de la radiologie des hanches pour orienter les mariages. Pourchasse les fraudeurs à travers les résultats des hanches qui lui sont transmis. Dans le prolongement de cette action, la Charte de l'Éleveur verra le jour en 1995 pour apporter une garantie à l'acquéreur.

« Faire reproduire des chiens non certifiés A ou B, c'est de l'inconscience » P.Lautier 1995-1

2-Le **TAN** c'est généralement le premier contact du nouvel adhérent avec le club voilà sa position :

« Le juge de TAN doit être un chasseur amoureux des chiens, pas la peine d'être un as du Field, la perfection n'est pas de mise au TAN, il suffit de comprendre un jeune chien inexpérimenté, de l'aider à se déclarer. Le travail du juge de TAN est parfois de se substituer au conducteur aussi novice que le chien pour faire apparaître une passion non encore révélée chez un animal qui n'a jamais été en présence de gibier. » P.Lautier 1998-1



3- **Homogénéité et hors type**

«... cela se fait volontairement et quoi de plus tentant que de mettre dans une modeste carrosserie un moteur de grosse cylindrée pour épater les gogos et gagner des concours de travail. C'est ce qui arrive dans certaines races continentales du septième groupe où la passion du Field a légitimé ces pratiques, la conséquence la plus bête étant la falsification des pédigrées. Mais pourquoi la triche ? Parce qu'il faut aller loin et vite pour plaire et qu'il est plaisant au juge de voir évoluer des chiens surdoués et que les surdoués s'obtiennent plus facilement par métissage que par sélection. Le résultat final s'observe sur les rings d'exposition où l'on distingue d'un seul coup d'œil les sujets

dont le sang a été soumis à des transfusions clandestines et dont le pedigree contient sûrement des passages quelque peu élastiques. Cela se voit tellement qu'on a pu parler à propos de quelques sujets de type « **moderne** » ou « **allégé** ». **Cela s'appelle des hybrides et par définition ils sont hors type.** Si encore les descendants d'hybrides gardaient les qualités premières du géniteur trafiqué il vaudrait peut être la peine de fabriquer ces bâtards, mais hélas, si le manque de type va persister longtemps, les qualités recherchées s'amenuisent très vite au fil des générations. » P.Lautier 1994-1



4 - **A** la recherche du poil dur

«A l'autre bout de la chaîne des poils, nous nous approchons du poil long. Pas forcément un lévrier afghan, mais, dans notre septième groupe, un setter anglais, Gordon ou irlandais, un épagneul français ou un épagneul breton. C'est du poil mou, fin, lisse agrémenté par endroits de quelques frisettes chez l'un ou chez l'autre, mais touchez comme c'est doux. Vous ne trouverez jamais cela sur le dos d'un griffon, bien entendu. Mais dès que la dureté diminue, pour peu que la longueur y soit, nous voilà avec un griffon au poil surabondant, de belle longueur, trop long, du poil de chèvre, nécessitant des toilettages obstinés et fréquents pour faire tomber la bourre et tenter de faire prendre au poil un peu de fermeté, on rase la tête, on coupe les longues franges des pattes et de la queue, on peut même accourir le poil du corps. Que de travail pour ressembler à un vrai Korthals, **il aurait mieux valu renoncer à marier avec un setter la mère ou la grand-mère**, les petits auraient été moins rapides peut-être, mais mieux couverts. Nous allons retrouver cette descendance chevelue jusqu'à quand ? Mystère génétique, de nombreuses générations plus tard ce poil réapparaîtra dans la descendance de sujets apparemment normaux. » P.Lautier 2002-1

5- **H**istoire des pigments

«Le fauve, lui, est indépendant de tout cela, il vit sa vie, seul (animaux unicolores) ou mélangé avec du noir, du marron, du blanc (qui n'est pas une couleur mais une absence de couleur). Selon les dilutions auquel il est soumis, le fauve passe du rouge au blanc sale **et certains chiens réputés blancs sont en fait des fauves délavés.**

Ce petit conte que vous saurez, j'espère me pardonner, n'a pour but que de vous parler de l'origine des couleurs de vos chiens sans adopter un ton doctoral et des termes difficiles à digérer, il s'en dégage quelques vérités premières : une couleur peut en cacher une autre ; il y a des couleurs qui se marient et d'autres jamais ; les taches de ladre ne sont pas signe de dégénérescence ; l'œil n'est pas en rapport avec la couleur de la robe mais parfaitement indépendant. Si vous adoptez ces idées simples, je n'aurai pas gâché du papier pour rien. » P.Lautier 1993-1

Une de **Ses Avancées** : les contrôles de filiation avant l'arrivée de l'identification génétique.

Son Regret : le secret sur les chiens dysplasiques.

Ses Espoirs : la génétique moléculaire :

* pour le « marqué de fauve » espoir exaucé grâce au test sur le Locus K

* pour la recherche du gène de la dysplasie : en cours de réalisation.

La race perd le plus ardent défenseur du Griffon Korthals Authentique.

Comme il aimait à le dire : « *les hommes passent mais le Griffon reste* ».

Merci Pierre, pour tout ce que tu nous as apporté dans la connaissance de la race.

Jimmy LECLERCQ 1^{er} Vice Président du Club du Griffon Korthals-Janvier 2010